

# Quarante ans de recherches néolithiques en Valais

Autor(en): **Gallay, Alain / Corboud, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz = Archéologie suisse = Archeologia svizzera**

Band (Jahr): **6 (1983)**

Heft 2: **Valais**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-5334>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Quarante ans de recherches néolithiques en Valais

Alain Gallay et Pierre Corboud

En hommage au professeur Marc-R. Sauter

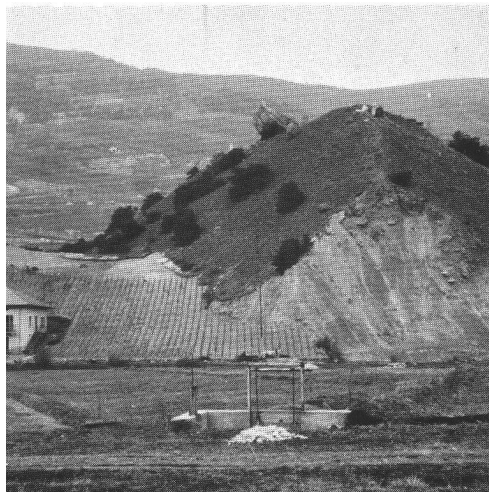


fig. 1  
Granges, la colline de Pentzet. Les tombes néolithiques découvertes en 1942 se trouvaient en haut de la vigne à la jonction avec le talus de la colline. Granges, Pentzet. Die 1942 entdeckten neolithischen Gräber befanden sich oben im Weinberg, an der Hügelböschung.  
Granges, Pentzet. Le tombe neolitiche scoperte nel 1942 erano in alto, nel vigneto.



fig. 2  
Collombey-Muraz. Cimetière de Barmaz II, fouilles Sauter 1951.  
Collombey-Muraz. Das neolithische Gräberfeld Barmaz II; Grabungen Sauter 1951.  
Collombey-Muraz. La necropoli neolitica Barmaz II; scavi Sauter 1951.



fig. 3  
Bitsch, Massaboden. La ciste I peu après sa découverte en 1951.  
Bitsch, Massaboden. Steinkistengrab I (1951).  
Bitsch, Massaboden. Cofano di pietra I (1951).

En mars 1942 Marc-R. Sauter entreprend, à la demande d'André Donnet, alors archiviste cantonal à Sion, une petite fouille sur la colline du Pentzet à Granges où plusieurs tombes en ciste avaient été découvertes, et détruites, quelques semaines auparavant. L'intervention ne donne malheureusement pas les résultats attendus puisqu'aucune autre tombe n'est découverte. Cette date allait pourtant marquer un tournant décisif dans l'histoire de la recherche archéologique en Valais puisqu'elle signale le début des liens privilégiés unissant ce canton au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève. Quarante ans se sont désormais écoulés et l'on mesure aujourd'hui l'ampleur du chemin parcouru grâce à cette collaboration, grâce aussi à l'engagement d'un autre chercheur, O.-J. Bocksberger d'Aigle, décédé acciden-

tellement en 1970 dans le Val d'Anniviers lors d'une reconnaissance archéologique.

Rappelons brièvement les quelques découvertes majeures de cette période qui permettent désormais de cerner dans ses grandes lignes et parfois dans ses petits détails quotidiens plus de 4000 ans d'histoire valaisanne, des chasseurs de l'abri mésolithique de Vionnaz aux guerriers du début de l'âge du Bronze.

Dès 1947 l'Université de Genève reprend les fouilles de la nécropole de Barmaz à Collombey et dégage les deux plus grands cimetières du Néolithique moyen actuellement connus en Valais. En 1956 l'on découvre sur la colline de Saint-Léonard le premier habitat contemporain des nombreuses tombes en ciste de type Chamblandes découvertes alors le long de l'axe rhoda-

nien. En 1961 le creusement d'une tranchée de canalisation entraîne la découverte, chemin du Petit-Chasseur à Sion, d'un grand coffre construit en dalles de pierre. Plus de dix ans de fouilles permettent d'exhumer l'une des plus prestigieuses nécropoles dolméniques de la fin du Néolithique et du début de l'âge du Bronze dont les stèles anthropomorphes sont des pièces maîtresses de l'art néolithique européen. Nouvelle surprise en 1965, quatre ans plus tard, avec la découverte de l'alignement de menhirs du chemin des Collines à Sion sur lesquels on peut distinguer des gravures dont les plus anciennes remontent au Néolithique moyen.

En 1974 on identifie près de l'habitat de Saint-Léonard un ensemble de gravures rupestres dont les plus anciennes présentent d'étroites affinités avec les ensembles du Val Camonica en Italie<sup>2</sup>.

fig. 4  
Sion, Montorge. Vue partielle de la ciste 2, fouilles Sauter 1952.  
Sion, Montorge. Steinkistengrab 2; Grabung Sauter 1952.  
Sion, Montorge. Tomba 2; scavi Sauter 1952.

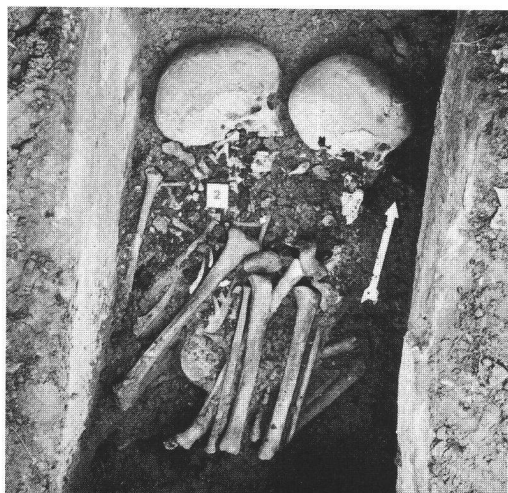


fig. 5  
Saint-Léonard, Sur le Grand-Pré. Les fouilles 1962 dans l'ensellure rocheuse occupée par les fosses néolithiques.  
Saint-Léonard, Sur le Grand-Pré. Grabungen in der neolithischen Siedlung (1962).  
Saint-Léonard, Sur le Grand-Pré. Scavi nel villaggio neolitico (1962).



fig. 6  
Sion, Chemin des collines. Les menhirs au moment de leur découverte en 1965.  
Sion, Chemin des collines. So präsentierten sich die Menhire bei ihrer Entdeckung 1965.  
Sion, Chemin des collines. I menhir al momento della scoperta nel 1965.



La même année la découverte accidentelle d'une tombe en ciste à Sembrancher permet de localiser l'habitat néolithique dont nous présentions l'existence et que nous avons vainement cherché à localiser en 1970. Nous prévoyons de faire porter nos efforts ces prochaines années sur ce site qui présente également un niveau rattachable au Bronze moyen.

En 1977 un gros travail de terrassement permet de retrouver entre Collombey et Vionnaz un abri sous roche découvert en 1972 et recouvert depuis lors par les déblais d'une gravière.

Les recherches se poursuivent actuellement sur ce site où les chasseurs mésolithiques ont séjourné vers 6500 avant J.-C.<sup>3</sup>

Enfin en 1980 les terrassements entrepris dans le cadre du creusement du parking de la Planta permettent de découvrir, sous 5 m d'alluvions, plusieurs niveaux rattachables au Néolithique ancien. C'est la première fois que l'on identifie en Suisse de façon certaine une occupation néolithique aussi précoce précédant de plus d'un millénaire le plus ancien Néolithique connu à ce jour en Suisse<sup>4</sup>.

La néolithisation du massif alpin constitue actuellement l'un des principaux programmes de recherches du Département d'Anthropologie; nous aimerions en résumer ici même les grandes lignes.

#### *L'évolution du milieu naturel*

Replacer l'homme dans son contexte naturel apparaît de plus en plus comme une tâche essentielle du préhistorien. Si nous ne poursuivons pas nous-même dans ce domaine des recherches de base, nous restons particulièrement attentifs aux résultats obtenus dans les domaines suivants:

*Fluctuations glaciaires holocènes:* Les recherches entreprises par Bezinge, Röthlisberger et Schneebeli et par les chercheurs travaillant en collaboration avec Burri ont permis de dresser les grandes lignes du retrait glaciaire intraalpin et des fluctuations plus récentes. Les phases où les glaciers étaient moins importants qu'actuellement restent malheureusement mal connues. Cette question est d'importance capitale dans l'étude des contacts avec l'Italie.

*Dendrodensimétrie:* Des recherches récentes en dendrodensimétrie (Renner) permettent de compléter notre vision des fluctuations climatiques en proposant à l'historien du climat des courbes de variation dans la croissance et la densité des bois d'été<sup>5</sup>.

*Palynologie:* On possède actuellement, grâce aux travaux de Welten, Markgraf et Reynaud, de nombreuses séquences polliniques permettant de reconstituer l'évolution de la végétation en Valais. La plupart de ces analyses portent malheureusement sur des marais et des pe-

tits lacs d'altitude alors que les sondages situés au niveau de la plaine du Rhône, zone occupée par les Néolithiques, restent rarissimes. Dans cette optique l'analyse du lac de Montorge constitue une référence essentielle<sup>6</sup>.

*Pédologie:* L'étude du Néolithique valaisan est indissociablement liée au problème des «terres rouges». L'analyse des coupes de la vallée du Rhône permet de proposer en effet une séquence relativement uniforme où les terres rouges sont associées au Néolithique moyen. Elles succèdent à un étage loessique à surface altérée contenant des traces d'incendies rattachables à des défrichements du Néolithique ancien. Les observations faites à Sembrancher montrent pourtant que les terres rouges peuvent être associées à des horizons archéologiques plus tardifs. Cette question mériterait une étude pédologique plus approfondie.

#### *Les développements historiques*

Un second axe de recherche est d'ordre historique. L'étude de la succession des phases culturelles valaisannes est ici indissociablement liée à l'élargissement du champ de vision et à l'étude des contacts avec le Plateau suisse et le bassin rhodanien, avec l'Europe centrale et enfin avec l'Italie septentrionale. Cette dernière zone joue un rôle absolument

fig. 7  
 Sion, Petit-Chasseur II. Vue générale des fouilles 1972 dans l'horizon du Néolithique moyen.  
 Sion, Petit-Chasseur II. Blick auf die Grabungen 1972 (mittelneolithische Siedlung).  
 Sion, Petit-Chasseur II. Vista sui scavi del 1972 (villaggio del neolitico medio).



fig. 8  
 Sembrancher, Les Fourches. Vue générale de la colline dominant la Dranse d'Entremont où l'on a découvert en 1970 les traces d'une faible occupation néolithique.  
 Sembrancher, Les Fourches. Blick auf den Hügel, auf dem 1970 Spuren einer neolithischen Besiedlung entdeckt wurden.  
 Sembrancher, Les Fourches. Vista sulla collina dove si scoprono nel 1970 tracce di un villaggio neolitico.



essentiel dans l'histoire du peuplement valaisan dont les affinités méridionales sont décelables dès le Néolithique le plus ancien et sont perceptibles jusqu'aux temps historiques.

Le premier peuplement connu remonte au Mésolithique. Le matériel de l'abri de Vionnaz, daté des environs de 6500 BC, se rattache au complexe sauteroiroïde d'Ogens dont on connaît des ensembles équivalents sur le Plateau suisse et dans le Jura, à Ogens, à Baulmes et au col du Mollendruz.

La séquence néolithique ne débute que vers 4500 BC (datation C14) et présente encore certaines lacunes.

*Néolithique ancien:* Le Néolithique ancien n'a été identifié à ce jour que dans la zone sédunoise et comporte deux ensembles successifs:

1. Sion-Planta, couche 8 (vers 4700-4300 BC). Le contenu archéologique de ce niveau d'occupation, qui se rattache probablement au Néolithique, est inconnu.

2. Sion Planta, couche 6C (vers 4300-3800 BC). Ce niveau étudié de façon extensive se rattache au Néolithique ancien tardif de l'Italie septentrionale. Les couches 15 et 17 du site du Petit-Chasseur I pourraient être contemporaines.

Au lac de Montorge la séquence pollinique de cette époque est marquée par l'apparition des céréales et par des dé-

frichements liés aux cultures et aux pratiques pastorales.

Les développements subséquents sont moins bien connus. Les couches 6B de Sion-Planta et 13 du Petit-Chasseur II n'ont pas livré de matériel archéologique. Elles se situent vers 3800-3400 BC et sont donc contemporaines des phases anciennes et moyennes de la civilisation des Vases à Bouches Carrées d'Italie septentrionale.

*Néolithique moyen:* Le Néolithique moyen (vers 3200-2700 BC) est probablement la période néolithique la mieux connue. Les habitats de Saint-Léonard, Rarogne et Sembrancher permettent de définir un groupe régional du complexe Chassey-Cortailod-Lagozza, le groupe de Saint-Léonard, auquel il est désormais possible de rattacher sans équivoque les tombes en ciste de type Chamblandes découvertes en Valais. Cet ensemble présente autant d'affinités avec le Plateau suisse (Cortailod) qu'avec l'Italie (La Lagozza). Il est donc bien difficile de lui assigner une origine unique. La présence de tessons Roesen à Saint-Léonard et à Rarogne et d'un fragment de plat à pourtour carré (phase récente des Vases à Bouches Carrées) à Saint-Léonard témoignent de l'ancienneté relative de cette phase.

*Néolithique récent:* Le seul site qui a livré, à ce jour, du matériel en relation

avec le Néolithique récent est la nécropole du Petit-Chasseur I où cet horizon est représenté par la couche 7 (vers 2450-2250 BC) et par le dolmen MVI (2200-2050 BC). Le matériel funéraire du dolmen MVI se rattache à la civilisation Saône-Rhône qui se situe à cheval sur la Bourgogne, le Jura et le Plateau suisse mais les contacts avec l'Italie sont indéniables, soit au niveau de l'architecture funéraire soit au niveau de l'iconographie (représentations de poignards de type Remedello).

*Néolithique final:* Le Néolithique final est signalé en Valais par l'intrusion de la céramique campaniforme vers 2050-1800 BC. Cet horizon est connu à ce jour par l'ensemble des dolmens et cistes qui entourent le dolmen MVI du Petit-Chasseur I, et dont on connaît les stèles anthropomorphes<sup>7</sup>. Les petites cistes d'Ayent - ou du moins le réemploi de ces dernières - se situent également à cette époque de bouleversements historiques. On saisit encore mal ce qui se passe à ce moment où le développement des interactions à longue distance signalé par la céramique campaniforme coexiste avec des déplacements humains probablement démographiquement peu importants dont l'origine paraît se situer en Europe centrale<sup>8</sup>. Les premières phases du Bronze ancien dérivent, vers 1800 BC, directement de ces changements.

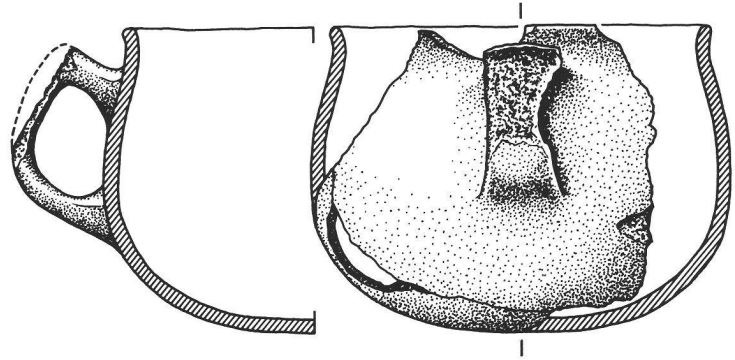
fig. 9

Ayent, Zampon Noale. La ciste 2 réutilisée au Néolithique final (Campaniforme). On distingue au pied de la tombe les os de la première inhumation déposés à l'extérieur de la tombe.  
 Ayent, Zampon Noale. Steinkistengrab 2 mit Nachbestattung aus der Glockenbecherzeit.  
 Ayent, Zampon Noale. Cofano di pietra 2 con inumazione secondaria della civiltà della ceramica campaniforme.



fig. 10

Ayent, Zampon Noale. Ciste 1. Petite tasse campaniforme. Ech. 1:2.  
 Ayent, Zampon Noale. Kleine Glockenbechertasse aus dem Steinkistengrab.  
 Ayent, Zampon Noale. Piccola tazza campaniforme trovata nel cofano di pietra.



Les courbes de calibrations fournies par la dendrochronologie permettent désormais de corriger les datations absolues données ci-dessus et d'allonger considérablement la durée des diverses phases. Il faut dans cette perspective situer la couche 6C de Sion-Planta vers 5000 BC\*, le début du Néolithique moyen vers 4000 BC\* et la Campaniforme vers 2500 BC\*<sup>9</sup>.

Les études anthropologiques que nous poursuivons actuellement sur les cimetières du Néolithique moyen et les encore trop rares inhumations plus tardives permettent enfin de dresser un tableau des caractéristiques physiques des populations valaisannes où la rupture du Néolithique final apparaît clairement.

#### *Les équilibres synchroniques*

Un dernier axe de recherche se donne pour tâche d'approcher les populations néolithiques valaisannes dans leurs relations à l'environnement. L'horizon qui se prête certainement le mieux à cette approche est le Néolithique moyen dont on connaît bien les habitats. Cette période, qui se situe à l'Atlantique récent, jouit d'un climat favorable chaud et humide. L'ensemble des feuil-

lus est mieux représenté qu'actuellement. Le chêne et l'orme dominant dans la chênaie mixte mais l'orme est en nette régression. Les conifères sont en progression avec une nette dominance du sapin blanc qui tient la place actuelle de l'épicéa et forme une ceinture continue entre les pinèdes basales et les forêts supérieures d'aroles et de mélèzes.

L'analyse procède à ce niveau par étapes en abordant successivement l'habitation, le village et ses relations avec les cimetières, le territoire et l'organisation régionale. Elle permet de restituer des petites communautés agricoles vivant en économie d'autosubstistance, au centre de terroirs enclavés dans un milieu naturel encore peu altéré.

L'occupation humaine ne dépasse pas alors en altitude l'étage collinéen actuel (800 m) et reste limité à la plaine du Rhône et à de rares zones des vallées latérales (Sembrancher). Les établissements sédentaires situés au pied de l'adret sur des collines rocheuses ou sur les cônes d'alluvions torrentiels à l'abri des inondations printanières tirent le meilleur parti des garides des versants exposés au sud (pâtures des caprins), des zones loessiques (cultures céréalières) et des prairies humides de la plaine (pâture des bovidés)<sup>10</sup>. Cette économie

de plaine pourrait être associée à une certaine transhumance estivale d'une partie restreinte de la population. On a en effet mis en évidence à cette époque des défrichements par le feu en limite supérieure de la forêt vers 2100 m.

Ces défrichements pourraient être en relation avec l'établissement de pâturages d'altitude et préfigurer ainsi l'économie alpine des temps historiques.

Les activités de chasse, les transactions commerciales (coquilles méditerranéennes) et la collecte de certaines matières premières comme le cristal de roche utilisé pour la confection d'outils implique du reste une parfaite connaissance des vallées sauvages situées au-delà des zones cultivées et même de la haute montagne comme le révèle la hache de pierre trouvée à Zermatt sur le chemin du col du Théodule<sup>11</sup>.

Ainsi, depuis 1942, nos connaissances sur le plus lointain passé du Valais ont considérablement progressé. Comme c'est toujours le cas en archéologie chaque nouvelle découverte entraîne une restructuration souvent profonde de nos schémas de compréhension. Nul ne connaît donc les retouches que les découvertes de l'avenir vont apporter au présent tableau. Mais nous savons que le Valais garde encore caché dans son sol bien des sources d'étonnement.

fig. 11  
 Saint-Léonard, villa Pellaud-Gilloz. Plan général des fouilles 1976 et 1977. Emplacement des tombes et des foyers néolithiques par rapport à la cave de la villa.  
 Saint-Léonard, villa Pellaud-Gilloz. Plan der Grabungen 1976 und 1977 mit der Lage der neolithischen Gräber und Herdstellen.  
 Saint-Léonard, villa Pellaud-Gilloz. Pianta dei scavi del 1976 e 1977 con la situazione delle tombe neolitiche e dei focolari.

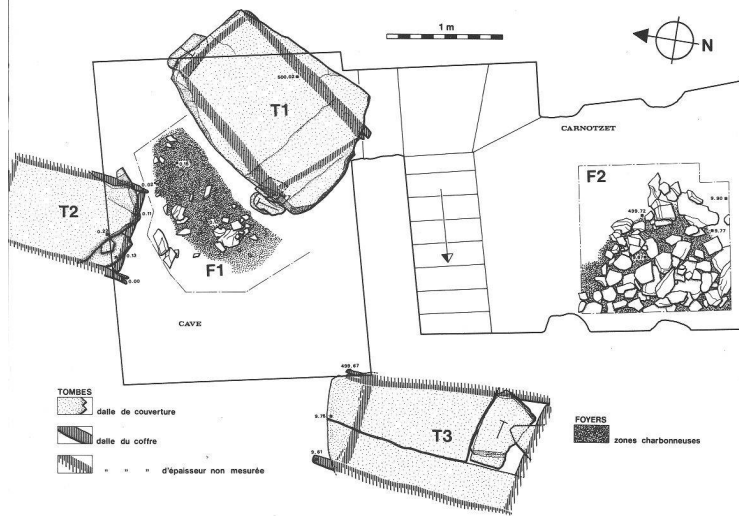


fig. 12  
 Sion, Planta. Vue générale des fouilles 1980 entreprises lors du creusement du parking souterrain.  
 Sion, Planta. Blick auf die Grabungen (1980).  
 Sion, Planta. Vista sui scavi (1980).



## Quelques repères chronologiques

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <p>1942 Granges, Pentzet. Découverte de six tombes en ciste de type Chamblandes. Fouille de contrôle Donnet, Sauter et Bouffard.</p> <p>1947 Collombey-Muraz, Barmaz I et II. Premières fouilles Sauter à Barmaz I, cimetière à tombes de type Chamblandes étudié en 1900 par Bosshardt. Les travaux dureront jusqu'en 1955 et porteront sur deux cimetières distincts, Barmaz I et Barmaz II.</p> <p>1951 Bitsch, Massaboden. Découverte de trois tombes de type Chamblandes. Fouilles Sauter et Morgenthaler.</p> <p>1952 Sion, Montorge. Découverte de trois tombes de type Chamblandes. Fouilles Sauter.</p> <p>1952 Grimisuat, Champlan. Découverte d'une série de tombes en dalles rattachables au Néolithique final ou au début du Bronze ancien.</p> <p>1956 Saint-Léonard, sur le Grand-Pré (Saint-Léonard I). Découverte du premier site d'habitation néolithique du Valais (Néolithique moyen). Fouilles Sauter de 1956 à 1962.</p> <p>1960 Rarogne, Heidnisch-Bühl. Site d'habitation rattachable au Néolithique moyen. Fouilles Sauter 1960-61.</p> <p>1961 Sion, Petit-Chasseur I. Découverte de la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur (Néolithique récent et final, Bronze ancien). Fouilles Bocksberger 1962 à 1969, fouilles Gallay 1971 à 1973.</p> <p>1961 Saint-Léonard, route de l'école au lac souterrain (Saint-Léonard II). Découverte d'ossements humains et de silex. Fouille Sauter 1962 dans un niveau d'habitat rattachable au Néolithique moyen.</p> <p>1964 Sion, Saint-Guérin (ciste 1). Découverte d'une ciste de type Chamblandes. Fouilles Bocksberger.</p> | <p>Entre 1964 et 1969. Sion, Saint-Guérin (ciste 2). Découverte d'une ciste de type Chamblandes à la rue des Amandiers. Fouilles Bocksberger.</p> <p>1965 Sion, Saint-Guérin. Découverte de fosses en relation avec un habitat du Néolithique moyen. Fouilles Bocksberger.</p> <p>1965 Sion, chemin des Collines. Découverte de menhirs rattachables au Néolithique moyen. Fouilles Bocksberger.</p> <p>1967 Sion, Petit-Chasseur II. Découverte d'un niveau Néolithique moyen. Fouilles Bocksberger 1967, Sauter et Gallay 1968-69, Gallay 1972.</p> <p>1968 Sion, Sous-Tourbillon. Découverte de quatre cistes de type Chamblandes. Fouilles Weidmann.</p> <p>1969 Sion, Maladières. Découverte d'une tombe en ciste contenant une hache en bronze à douille (Bronze ancien). Enquête Farjon 1971.</p> <p>1970 Sion, Saint-Guérin (cistes 3 et 4). Découverte de deux cistes de type Chamblandes. Fouilles Favre.</p> <p>1970 Sembrancher, Les Fourches. Prospection Sauter et Gallay aux environs de Sembrancher. Découverte et fouille d'un habitat Néolithique moyen et La Tène aux Fourches.</p> <p>1972 Collombey-Muraz, Châble Croix (abri de Vionnaz). Découverte d'un abri sous roche mésolithique. Fouilles Corboud 1977, Pignat et Crotti dès 1978.</p> <p>1974 Saint-Léonard, Crête des Barmes (Saint-Léonard III). Découverte de gravures rupestres rattachables au Néolithique et au Bronze ancien. Relevés Corboud, Favre et Blain.</p> <p>1974 Ayent, Zampon Noale. Découverte de deux tombes en ciste dont une avec poterie campaniforme. Fouilles Jungsten puis Corboud et Favre.</p> <p>1974 Sembrancher, Crétaz Polet. Découverte d'une tombe en ciste de type Chamblan-</p> | <p>des. Fouilles Gallay et Wermus dès 1979. Habitat et cimetière Néolithique moyen, habitat Bronze moyen et La Tène.</p> <p>1976 Saint-Léonard, villa Pellaud-Gilloz (Saint-Léonard IV). Quatre cistes de type Chamblandes associées à un niveau d'habitat. Fouilles Corboud 1976 et 1977.</p> <p>1980 Sion, place de la Planta. Découverte d'un niveau d'habitat du Néolithique ancien. Fouilles Gallay et Carazzetti.</p> |
|--|---|---|

### Origine des illustrations

Photographies: M-R. Sauter (1, 2, 3, 4, 5, 8), B. de Peyer (7, 9), O. Bocksberger (6).  
 Dessins: P. Corboud (10, 11), K. Farjon (13), Y. Reymond (14).

- 1 Sauter, M-R. Note sur la découverte de sépultures néolithiques (?) à Granges (Valais). *Annales valaisannes (St-Maurice)* 17,3, 1942, p. 501-504.
- 2 Corboud, P. La roche gravée de St-Léonard VS. *Archéologie suisse* 1, 1978, 1, p. 3-13.
- 3 Crotti, P. et G. Pignat. Abri mésolithique de Collombey-Vionnaz: les premiers acquis. *ASSPA* 66, 1983 (à paraître).
- 4 Gallay, A., R. Carazzetti et Ch. Brunier. Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse). *Vallesia* 38, 1983 (à paraître).
- 5 Renner, F. Beiträge zur Gletschergeschichte des Gotthardgebietes und dendroklimatologische Analysen an fossilen Hölzern. *Physische Geographie. Geographisches Institut Universität Zürich, Zürich*, 1982.
- 6 Welten, M. Vegetationsgeschichtliche Untersuchungen in den westlichen Schweizer Alpen: Bern-Wallis. *Mém. de la Soc. helvétique des Sciences naturelles* 95, 1982.
- 7 Gallay, A. Aux sources de l'âge du Bronze: le dolmen MXI du Petit-Chasseur (Sion VS). *Archéologie suisse* 5, 1982, 2, p. 66-71.
- 8 Gallay, A. Le phénomène campaniforme: 39

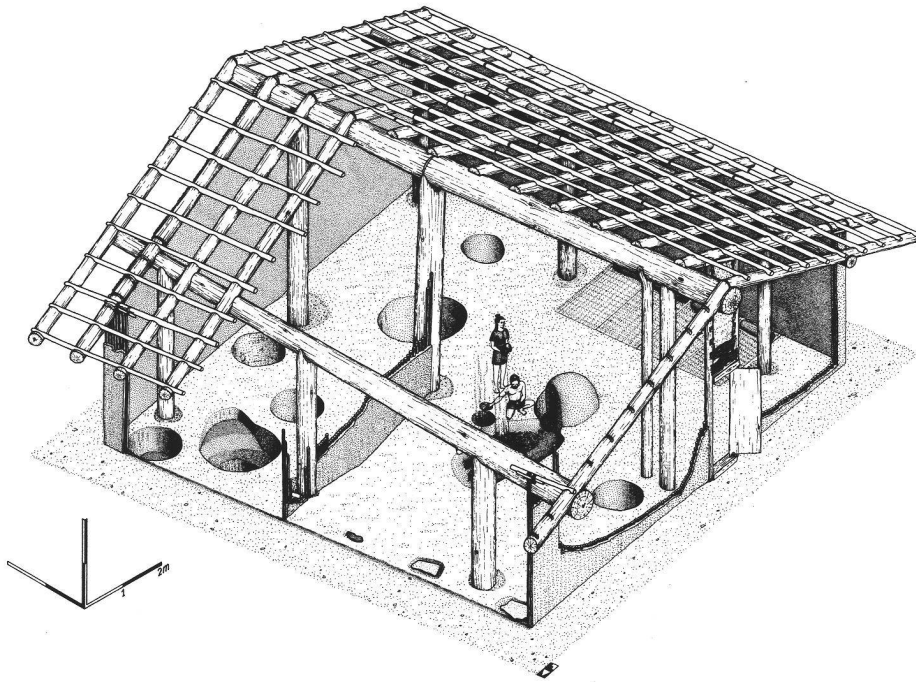


fig. 13  
 Sion, Petit-Chasseur II. Reconstitution d'une maison du Néolithique moyen.  
 Sion, Petit-Chasseur II. Rekonstruktion eines Hauses aus dem mittleren Neolithikum.  
 Sion, Petit-Chasseur II. Ricostruzione di una casa del neolitico medio.

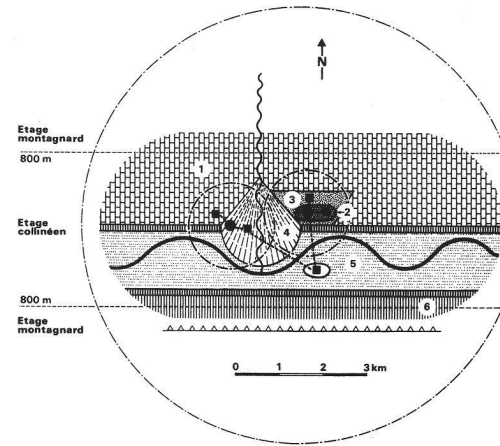


fig. 14  
 Modèle théorique du territoire des sites du Néolithique moyen valaisan. 1. Adret rocheux avec garrigue et pinède (pâturage des caprinés). 2. Collines rocheuses avec pinède. 3. Enselures basses et replats morainiques avec pinède (cultures). 4. Cônes d'alluvion avec végétation arbustive (cultures). 5. Plaine alluviale avec prairies humides (pâturage des bovidés). 6. Ubac avec feuillus et sapins blancs. Cercles: emplacement des habitats; carrés: emplacement des tombes.  
 Theoretisches Modell für Lage und Umgebung der mittelnolithischen Siedlungen im Wallis.  
 Modello teorico della situazione dei villaggi al neolitico medio in Vallese.

une nouvelle hypothèse historique. Archives suisses d'Anthropologie générale (Genève) 43, 2, 1979, p. 231-258.

<sup>9</sup> Gallay, A., P. Olive et R. Carazzetti. Chronologie C14 de la séquence Néolithique-Bronze ancien du Valais (Suisse). ASSPA 66, 1983 (à paraître).

<sup>10</sup> Crotti, P., et alii. Le territoire des sites du Néolithique moyen valaisan (Suisse). Bull. d'études préhistoriques alpines (Aoste) 15, 1983 (à paraître).

<sup>11</sup> Sauter, M.-R. Une hache bretonne néolithique sur le chemin du Théodule (Zermatt, Valais). Vallesia 33, 1978, p. 1-16.

#### 40 Jahre Zusammenarbeit zwischen Wallis und Département d'Anthropologie in Genf

In den 40 Jahren seit sich das Département d'Anthropologie der Universität Genf an der Erforschung der Urgeschichte des Wallis beteiligt, sind zahlreiche Entdeckungen und Ausgrabungen vom Mesolithikum bis zum Beginn der Bronzezeit zu verzeichnen; es sei hier nur an die hochinteressanten Nekropolen von Collombey-La Barmaz, Saint Léonard und Sion-Petit Chasseur erinnert.

Schwerpunkt der neuen Arbeiten bildet die Erforschung der Neolithisierung des Alpenraumes, der ersten sesshaften Bauern und Viehzüchter seit etwa 4500 v. Chr. Dabei werden die Fragen »Mensch und Umwelt« in den Vordergrund gerückt. Die Kenntnisse über die damalige Umwelt beruhen auf naturwissenschaftlichen Beobachtungen (z.B. Gletscherbewegungen, Pollenanalysen, Waldgeschichte). Die historischen Forschungen zeigen, dass das Wallis neben vielfältigen anderen Kontakten am engsten mit dem Alpenraum und Oberitalien zusammenhängt.

#### 40 anni di collaborazione tra il Vallese ed il Département d'Anthropologie di Ginevra

Nei 40 anni che il Département d'Anthropologie dell'università di Ginevra ha partecipato alle ricerche archeologiche del Vallese sono stati fatti numerose scoperte e molti scavi dal mesolitico all'inizio del bronzo. Ricorderemo solo le interessantissime necropoli di Collombey-La Barmaz, Saint Léonard e Sion-Petit Chasseur.

Nel centro di nuovi lavori è ora la colonizzazione delle Alpi al neolitico dai primi contadini ed allevatori stabili che incominciò circa 4500 a.C. Particolare attenzione sarà data al tema »l'uomo e il suo ambiente«. Le conoscenze sull'ambiente di allora sono dovute alle osservazioni scientifiche come il movimento dei ghiacciai, analisi del polline, storia della foresta. Le ricerche storiche mostrano, che il Vallese ebbe numerosi contatti, ma quello più importante era con la regione alpina e l'Italia settentrionale.

S.S.

**Amtliche Meldestellen für archäologische  
Bodenfunde im Wallis und den angrenzenden  
Gebieten**

**Adressé des services archéologiques officiels en  
Valais et dans les régions avoisinantes**

Bern	Hans Grütter Archäologischer Dienst Bernstrasse 7A 3005 Bern	031 43 34 54
Genève	Charles Bonnet Bureau cantonal d'archéologie ch. du Bornalet 16 1242 Satigny GE	022 53 16 34 ou 022 53 13 12
Martigny	François Wiblé Direction des fouilles d'Octodurus Case postale 269 1920 Martigny	026 2 65 45
Ticino	Pierangelo Donati Castello Grande 6501 Bellinzona	092 25 42 96
Vaud	Denis Weidmann, Monuments Historiques et Archéologie Place Riponne 10 1005 Lausanne	021 44 72 33
Valais	François O. Dubuis Service des Monuments historiques et Recherches archéologiques Route de Loèche 11 1950 Sion	027 21 68 10

Couverture

Titelbild

Copertina

6 1983 2 archäologie der schweiz  
archéologie suisse  
archeologia svizzera



»Drachme« de la deuxième phase de monnayage veragre. Dia-  
mètre 15,5 mm.

»Drachme« der zweiten Münzserie der Verager.

»Drachme« della seconda serie di monete dei Veragri.

Photographie: Bernard Dubuis, Sion.

*Imprimé avec l'appui financier de la Commune de Martigny.*

*Communes et sites principaux mentionnés dans ce cahier.*

